

Toulouse Grand Matabiau quais d'Oc

Rapport d'évaluation de la démarche d'urbanisme transitoire

V1 19 février 2026



Sommaire

Après 3 ans d'expérimentation, le temps des premiers bilans	1
Un projet urbain incontournable pour le centre-ville de Toulouse, et des initiatives foisonnantes pour l'accompagner	1
Qui a mené cette démarche d'évaluation ? Plateau Urbain et le projet Commune Mesure	1
Une évaluation sur-mesure pour le transitoire	2
Une méthodologie d'évaluation au service du pilotage de la démarche transitoire	3
Les objectifs de la démarche transitoire à évaluer et les effets attendus des actions	3
L'écosystème transitoire autour de Grand Matabiau quais d'Oc	6
Les outils de collecte mis en oeuvre	7
L'évaluation des actions transitoires au regard des objectifs et effets attendus	10
Place commune, l'expérimentation d'un lieu de convivialité avec une forte dimension sociale	11
Une préfiguration des futurs espaces publics jugée insuffisante au regard des enjeux du quotidien	21
Des initiatives et projets foisonnants, mais peu lisibles pour le grand public	28
Médiation et communication : un projet urbain qui peine à exister à travers les actions transitoires	33
Bilan global de l'évaluation	37

NB : Les annexes sont dans un document à part

Après 3 ans d'expérimentation, le temps des premiers bilans

Un projet urbain incontournable pour le centre-ville de Toulouse, et des initiatives foisonnantes pour l'accompagner

L'opération Matabiau, quais d'Oc est un projet urbain d'envergure visant à requalifier le quartier de la gare Matabiau, dans la perspective de l'arrivée de la LGV (Ligne Grande Vitesse) et de la transformation des mobilités métropolitaines.

Le projet Grand Matabiau, quais d'Oc ouvre aussi la porte à l'extension du centre-ville toulousain au-delà du Canal du Midi. Dans un quartier historiquement populaire, le projet aujourd'hui mis en œuvre par le groupement mené par l'agence Güller + Güller s'inscrit dans une logique de mixité forte, tant fonctionnelle que sociale.

Ce vaste projet urbain, dont l'échéance finale se projette à l'horizon 2032, s'incarne depuis 2022 à travers une stratégie transitoire, pensée à la fois comme levier d'animation du quartier Bonnefoy pendant les travaux, comme outil de préfiguration des futurs usages et d'expérimentation des formes urbaines à venir. Cette activation transitoire a pris des formes plurielles : création de **Place Commune**, **urbanisme tactique** dans les espaces publics, **animation**, action sociale, ...

Cette effervescence soulève de nombreux enjeux stratégiques et opérationnels, tant pour Europolia que pour les parties prenantes

impliquées. Aujourd'hui l'enjeu est d'objectiver les effets des premières actions transitoires menées sur ce quartier en transformation. Ce premier volet évaluatif de la mission de notre groupement (Sens de la Ville - Plateau Urbain) doit permettre de tirer des bilans et enseignements pour la suite des actions transitoires à déployer.

Qui a mené cette démarche d'évaluation ? Plateau Urbain et le projet Commune Mesure

Plateau Urbain est une coopérative d'immobilier solidaire et d'urbanisme transitoire et temporaire qui propose des espaces de travail abordables et, quand c'est possible, des solutions d'hébergement d'urgence dans des tiers-lieux à vocation sociale vivants, créatifs et solidaires, en Île-de-France et dans plusieurs métropoles (Lyon, Bordeaux, Marseille). Elle mène également des activités de conseil et d'accompagnement partout en France.

Initié par Plateau Urbain en 2018, **Commune Mesure** est aujourd'hui une démarche collective d'évaluation, née du constat que les porteurs de projets de tiers-lieux et de projets temporaires et transitoires manquent de temps, de ressources, de méthodologies et d'outils adaptés à leurs spécificités. Commune Mesure vise à outiller et encapaciter les porteurs de projets à se saisir des enjeux de l'évaluation. C'est cette méthodologie développée collectivement avec des acteur·ices de terrain qui est ici déployée dans l'évaluation des effets des actions transitoires menées par Europolia et ses partenaires.

Une évaluation sur-mesure pour le transitoire

Pour accompagner Europolia, l'évaluation s'appuie sur une méthodologie qui permet de prendre en compte la diversité des actions transitoires menées et des acteurs à interroger grâce à des outils adaptés :

- 01. Une collecte à la fois quantitatives et qualitatives des données, en cohérence avec les axes d'analyse identifiés collectivement au démarrage de la mission ;*
- 02. Une analyse multicritères des actions, pour interroger et rendre compte de la pluralité des effets (sociaux, environnementaux, culturels) produits par les actions transitoires ;*
- 03. Une démarche participative et saisissable, pour inclure une variété d'acteur·ices et d'habitant·es dans l'évaluation et récolter des avis et regards pluriels sur les actions transitoires ;*
- 04. Une méthode répliquable et adaptable par Europolia pour pouvoir être mis à l'œuvre sur les prochaines actions à venir qui n'auront potentiellement ni la même forme ni les mêmes parties prenantes.*

La démarche d'évaluation se décompose en trois temps. Dans un premier temps, le cadrage de la démarche et des objets à évaluer à travers une atelier de co-construction de la grille d'évaluation des actions transitoires avec l'équipe opérationnelle d'Europolia.

Cette grille co-construite (voir ci-après) permet de poser les objectifs, les effets attendus des actions et les indicateurs d'évaluation de la démarche transitoire à l'échelle du quartier Grand Matabiau quai d'Oc. Ce sont ces indicateurs qui ont guidé la nature des données à collecter et les modes de collecte associés.

Suite à la collecte réalisée entre novembre 2025 et février 2026 l'analyse et l'interprétation des résultats permet de dresser un premier bilan des actions transitoires et de leurs effets constatés auprès des parties prenantes, des habitant·es et usager·es du secteur.

Une méthodologie d'évaluation au service du pilotage de la démarche transitoire

Les objectifs de la démarche transitoire à évaluer et les effets attendus des actions

Grâce à l'analyse des documents retraçant les actions transitoires et des échanges lors l'atelier mené avec Europolia, quatre grands objectifs de la démarche transitoire ont été actés :

1. *Expérimenter des éléments de la programmation du projet urbain*
2. *Préfigurer les futurs espaces publics*
3. *Ancrer le projet urbain dans son territoire et fédérer le quartier Matabiau à travers les actions transitoires*
Et un objectif transversal à l'ensemble des actions :
Diversifier les modes de communication autour du projet urbain

Ces intentions se sont concrétisées dans des actions sur le terrain : végétalisation temporaire, marquage au sol, occupation temporaire extérieure, évènements, ... dont nous avons listés les effets souhaités et qui ont fait l'objet de cette première démarche d'évaluation.

Objectif 1 - Expérimenter des éléments de la programmation du projet urbain

L'expérimentation des éléments de la programmation du projet urbain s'est traduit par le lancement du projet de Place Commune, tiers-lieu situé sur une friche avenue de Lyon visant à intégrer une

programmation mixte (restauration solidaire, accueil d'initiatives sociales et solidaires, co-construction d'une programmation avec les habitant-es) et à participer à l'expérimentation du Pôle d'Innovation Social, un projet métropolitain de regroupement de services d'action sociale prévu sur l'avenue de Lyon.

Plusieurs effets, conséquences directes de ce projet, étaient attendus. Afin de réaliser leur analyse, ils ont été traduits en critères eux-mêmes mesurables par plusieurs indicateurs : critère de convivialité, de perception de la mixité sociale, de solidarité du lieu, de l'appropriation des lieux et de la proposition d'initiatives, des coopérations permises favorisées par le projet et enfin de viabilité de l'occupation temporaire de la friche comme outil à la fois d'animation du territoire et de préfiguration d'un futur programme métropolitain.

Objectif 2 - Préfigurer les futurs espaces publics et les usages du quartier

Afin de préfigurer les futurs espaces publics dans le quartier Bonnefoy, l'aménageur Europolia a aménagé temporairement les espaces publics de l'avenue de Lyon et du Faubourg Bonnefoy notamment : les palissades montrent les emprises des futurs lots à bâtir et les bacs plantés hors sol montrent les possibilités de végétalisation future sur les places de stationnement actuelles. Pour ces bacs plantés, les effets attendus étaient d'augmenter le confort et l'esthétique des espaces publics (critère de satisfaction) tout en testant la tenue dans le temps de la végétalisation (critère de viabilité).

Europolia a aussi mis en place des aménagements tactiques comme quelques mobiliers (bancs) et de la peinture colorée au sol sur les voies piétonnes et de circulation dont une bande cyclable temporaire,

en espérant que ceux-ci soient appréciés (critère de satisfaction) ; utilisés et fréquentés (critère de fréquentation) ; qu'ils créent une identité commune à l'échelle du quartier de chaque côté du pont ferroviaire Raynal (critère d'identité commune) et fassent le lien entre les différents secteurs du projet, et qu'ils augmentent le sentiment de sécurité des usager-ères (critère de satisfaction) notamment des cyclistes et trottinettes.

Objectif 3 - Ancrer le projet urbain dans son territoire et fédérer le quartier Bonnefoy-Matabiau à travers les actions transitoires

Des actions socio-culturelles et des animations de quartier ont été menées pour favoriser l'ancrage du projet urbain dans son territoire. Notamment, le projet Constellation(s) Matabiau par Comm'1Possible, commandité par Europolia, a filmé des interviews et organisé des balades de quartier participatives permettant de découvrir des pépites du quartier et de ses habitant-es. Une cartographie sensible retraçant les itinéraires de balade est affichée sur l'avenue de Lyon. Le Festival MAP s'est, lui, rapproché de l'aménageur pour faire une édition sur des bâtiments prochainement démolis.

Les effets attendus de ces actions étaient qu'elles permettent de créer du lien entre les publics habitant le quartier aux expériences et parcours différents (critère de lien social) ; de les impliquer à titre individuel dans le projet urbain (critère d'implication) mais aussi collectivement en permettant la création de partenariats entre les acteurs locaux (critère de collaboration) ; et d'augmenter le rayonnement du quartier Matabiau qui serait identifié comme lieu de projets et de possibles par des acteurs plus éloignés du projet urbain (critère d'attractivité et de rayonnement).



Parvis de École Élémentaire publique Bonnefoy, 15 janvier 2026 - Plateau Urbain

Objectif transverse - Diversifier la communication autour du projet urbain et rendre le projet urbain lisible, désirable et partagé

L'ambition transverse à ces trois premiers objectifs était de diversifier les moyens de communication autour du projet urbain. Si peu d'actions uniquement de communication ont été menées par Europolia (affichage des images futurs des projets immobiliers sur l'avenue du Lyon, diffusion d'informations sur le site internet d'Europolia, ...) les actions décrites plus haut mise en place dans le cadre de la démarche transitoire devaient permettre de favoriser la médiation et la compréhension autour du projet urbain (critère de compréhension) et faire le récit de la transformation du quartier (critère de rayonnement).



Balade Constellation(s) Matabiau - Europolia



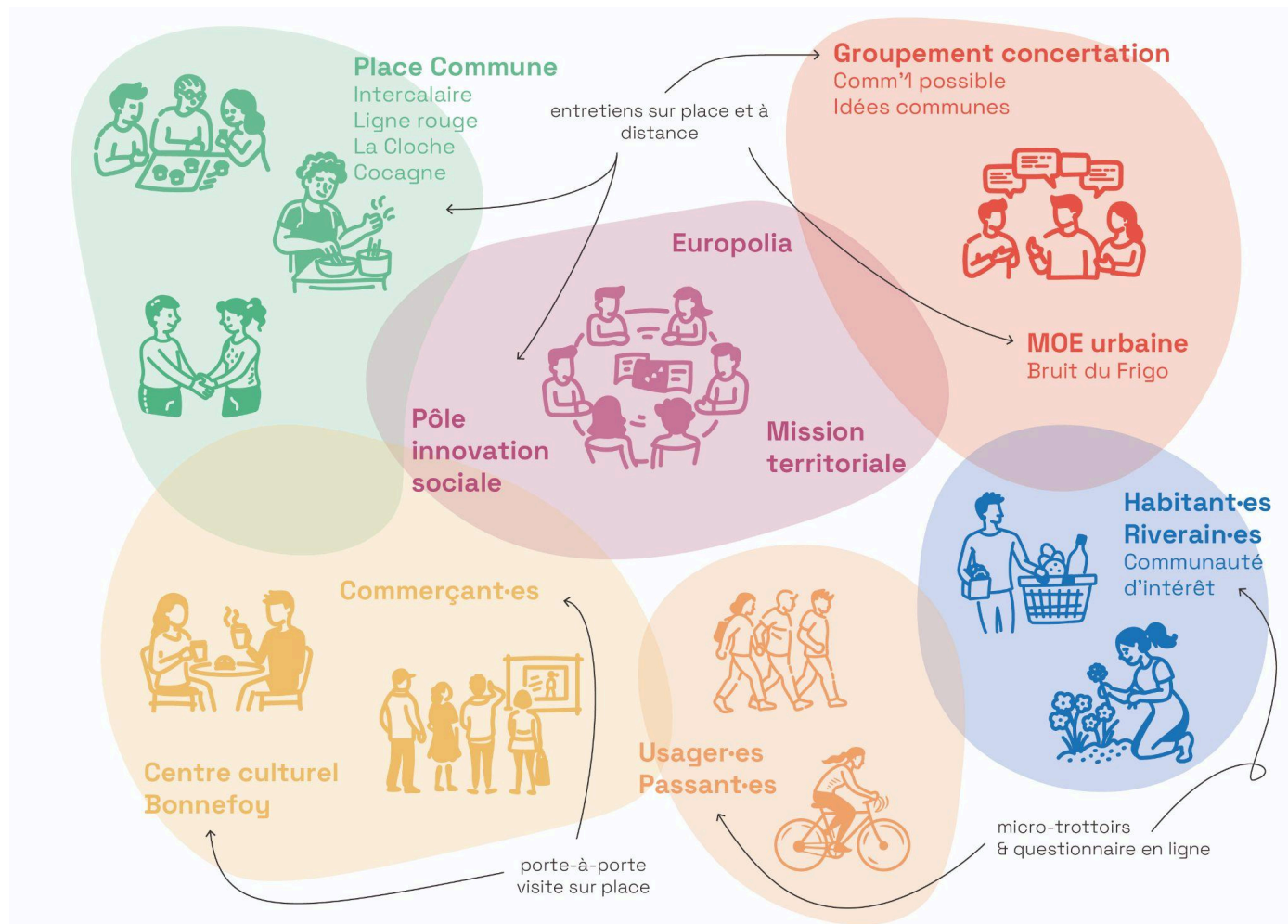
Festival MAP, faubourg Bonnefoy 2021 - Actu.fr

L'écosystème transitoire autour de Grand Matabiau quais d'Oc

L'écosystème autour des actions transitoires d'accompagnement du projet urbain rassemble des acteurs variés à la fois institutionnels (aménageur, collectivité, équipement culturel, ...), privés (porteur de projet, prestataire et fournisseur, ...) et associatif.

Cette diversité de parties prenantes, propre aux projets transitoires, nécessite une approche plurielle dans l'évaluation des actions menées s'adaptant au positionnement de chacun d'entre eux.

En parallèle des personnes physiques (commerçant·e, habitant·e, usager·e, passant·e, ...) ont également été mobilisées via des modes de collecte plus informels et directement pensés pour ces publics : questionnaire et micro-trottoir.



mises en œuvre dans la démarche d'évaluation - Plateau Urbain

Les outils de collecte mis en oeuvre

Des entretiens avec les acteurs du transitoire

Afin de collecter des données qualitatives et une parole plus incarnée sur les projets menés nous avons fait le choix de réaliser **une série d'entretiens semi-directifs** en visioconférence et en présentiel avec les parties prenantes clés du quartier. Au nombre de 17 ces interlocuteur·ices privilégié·es ont été identifié·es par Europolia et Plateau Urbain lors de la construction de la grille d'évaluation.

La grille d'entretien a été adaptée à chaque "typologie" d'interlocuteur·ices (institutionnel, opérationnel, médiation territoriale, représentant·e des habitant·es) afin d'aborder avec **ell-eux les critères pertinents** : convivialité, solidarité et impact social des projets, mixité des publics touchés, perception qualitative des aménagements temporaires, appréciation des usages et de l'appropriation des espaces publics durant la transformation du secteur, ... (voir dans les annexes la "Trame d'entretien")

Il est à noter que l'ensemble des personnes sollicitées dans le cadre de cette mission se sont montrées très réactives et intéressées par la démarche d'évaluation, y compris celles dont les missions relatives au projet étaient terminées ou qui n'étaient plus en poste, dans le projet Place Commune notamment. Cette participation volontaire illustre l'implication des acteur·ices opérationnel·les dans la démarche transitoire et leur souci de partager avec précision et justesse les éléments de bilan des projets menés. Nous les en remercions.

Les personnes interrogées ont été les suivantes :

→ **les acteur·ices institutionnel·les**

- ◆ *Adèle Hoarau, Directrice de projets auprès de la DG de la Cohésion Sociale et du CCAS, coordinatrice Pôle d'Innovation Sociale*
- ◆ *Hélène Vignal, directrice du Centre Culturel Bonnefoy*
- ◆ *Arnaud Canourgues, Référent de quartier*

→ **les acteur·ices de la médiation territoriale**

- ◆ *Hafid El Mehdaoui, Clémence Le Nir et Naïm Benyahya, Comm1Possible*
- ◆ *Cécile Maupeu, Idées communes*

→ **les partenaires du projet Place Commune**

- ◆ *Thomas Coudrette et Tiphaine Thélot, Intercalaire*
- ◆ *Jérémy Loevenbruck, Palanca*
- ◆ *Noémie Le Lay-Mérillon, Arts en Acte*

→ **les acteur·ices opérationnel·les de Place Commune**

- ◆ *Clara Pontello, Ligne Rouge*
- ◆ *Audrey Baranthol, Ligne Rouge*
- ◆ *Lucie Olard, La Cloche*
- ◆ *Amandine Monteil, Cocagne alimen'terre*

→ **les prestataires d'Europolia**

- ◆ *Yvan Detraz, Bruit du frigo*
- ◆ *Mickaël Roumiguier, Idverde*

→ **les représentant-es des habitant-es du quartier**

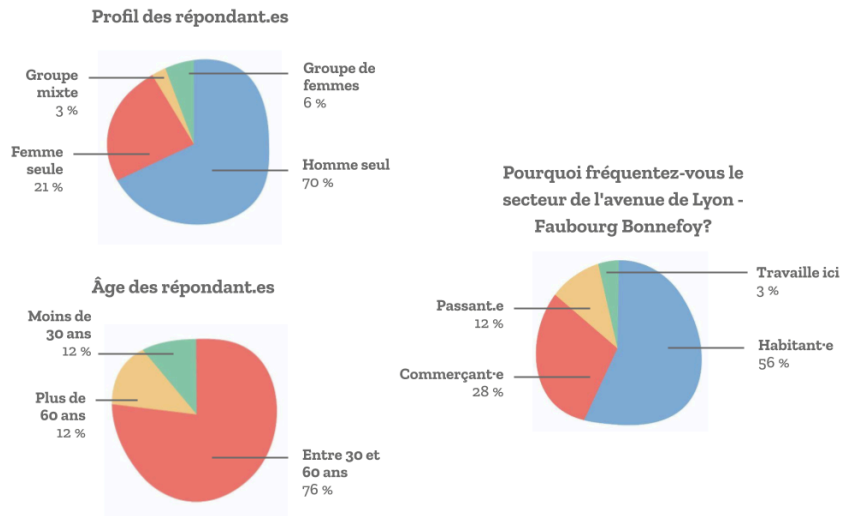
- ◆ *Monique Galiberne, Présidente de l'association d'habitant de la Tour des Minimes*
- ◆ *Jérôme Giuseppin, Président de l'association de quartier Marengo Bonnefoy écoquartier solidaire toulousain et représentant au COSUI des associations de quartier*

Les synthèses de l'ensemble de ces entretiens sont en annexe, ils font l'objet d'une analyse croisée dans ce bilan d'évaluation et sont anonymisés.

Des micro-trottoirs et temps d'immersion sur place

Dans un souci d'une démarche d'évaluation multiple, plusieurs journées sur place ont été passées les 13, 14 et 15 janvier 2026. Durant **ces trois jours d'immersion** nous avons pu mener des observations, 35 entretiens "micro-trottoirs" et des photographies des usages constatés des aménagements tactiques encore en place. L'enjeu était ici de comprendre la perception des aménagements tactiques (peinture au col, végétalisation en bac, ...) par des habitant-es mais aussi des usager-es ponctuels des lieux. Il s'agit d'une photographie à un instant donné de la perception des personnes interrogées sur les projets transitoires.

L'objectif était également d'élargir le profil des répondant-es avec des personnes n'ayant pas forcément une connaissance fine du projet urbain Grand Matabiau quais d'Oc, et par là d'interroger la compréhension qu'ils ont de la préfiguration des espaces publics notamment. Ces temps d'immersion nous ont également permis de faire du porte-à-porte auprès des commerçant-es du Faubourg Bonnefoy.



Profils des répondant.es au micro-trottoir

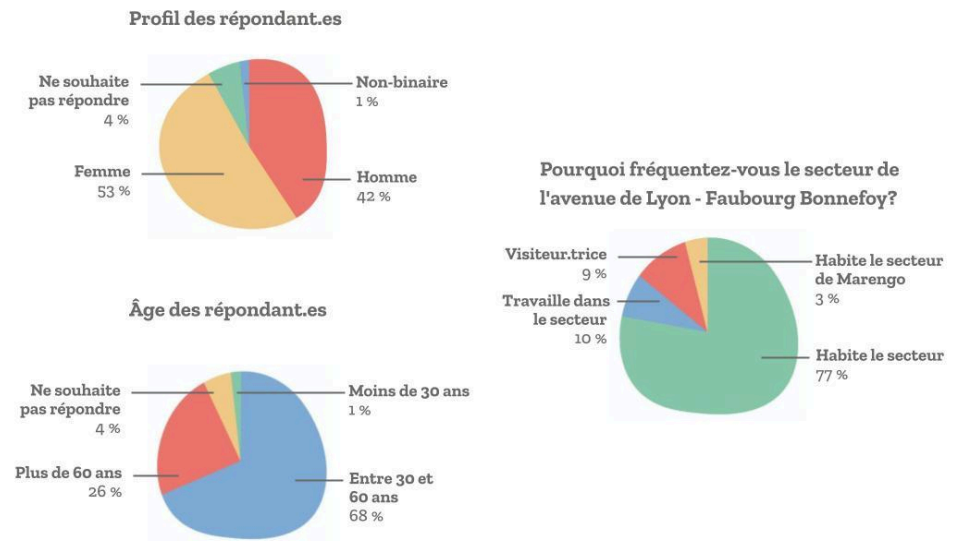
La barrière de la langue et l'accès à certains publics en errance a été une des limites de ce dispositif, qui nous a difficilement permis d'échanger précisément et longuement avec certaines personnes sur place sans recours à des interprètes ou médiateur.ices. Dans le contexte du quartier Matabiau il serait particulièrement intéressant de récolter les retours sur le projet par des usager.es invisibilisé.es dans cette première démarche d'évaluation, notamment via des temps dédiés et pourquoi pas à l'aide des acteurs du champ social étant intervenus sur le projet (La Cloche par exemple).

Un questionnaire diffusé à la communauté d'intérêt du projet

La diffusion d'un questionnaire par Idées Communes à la communauté d'intérêt du projet urbain, a permis de récolter et d'objectiver les impressions d'un public plus large, ayant déjà exprimé

par un intérêt dans le projet Grand Matabiau quais d'Oc. Celui-ci reprend la trame d'entretien "micro-trottoir" afin de faciliter l'analyse et la comparaison des résultats.

Le questionnaire a permis de collecter 169 réponses, permettant d'élargir l'échantillon de participant.es et d'objectiver des tendances dans les réponses. C'est ici l'accès aux outils numériques qui peut, par la nature du questionnaire diffusé en ligne, créer un biais dans les réponses apportées avec une absence de représentativité des usager.es éloigné.es du numérique. La diffusion s'appuyant sur la liste de la diffusion de la communauté d'intérêt du projet urbain Grand Matabiau quais d'Oc c'est également un public relativement acculturé au projet urbain et aux actualités du quartier qui a répondu.



Profils des répondant.es au questionnaire en ligne

Une étude des bilans réalisés par les acteurs opérationnels de Place Commune

De nombreux bilans ont déjà été réalisés sur Place Commune et durant le processus de concertation citoyenne par les acteurs opérationnels et les prestataires d'Europolia. Ces bilans ont un caractère très descriptif des activités réalisées au global, avec la description des quelques événements, mais détaillent assez peu la stratégie et l'atteinte des objectifs. Certains chiffres sur l'évolution annuelle ne correspondent pas entre les bilans et leur potentielle subjectivité a été prise en compte dans notre étude.

Ces bilans permettent une approche quantitative qui complète les données non couvertes par les questionnaires et micro-trottoirs.



Bilans 1, 2 et Point d'étape 3 de Place Commune par Place Commune

Une analyse des retombées presse

L'analyse d'une vingtaine d'articles de presse et de publications de 2023 à fin 2025 s'est basée sur une analyse sémantique des termes les plus récurrents et de leur évolution sur les trois premières années de la démarche transitoire. L'objectif est ici de constater l'évolution des termes employés pour parler des actions transitoires auprès du grand public.



« Une période délicate de transformation »

Titres d'articles de Presse sur le projet urbain de 2023 à 2025

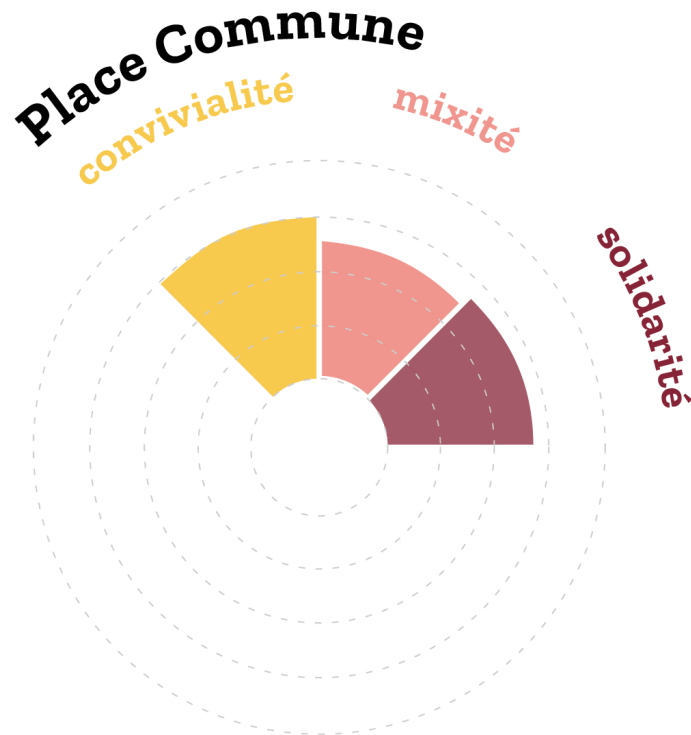
Précision sur le vocabulaire employé

Dans ce rapport nous désignerons l'ensemble des personnes avec lesquelles nous avons fait un entretien semi-directif, en visioconférence ou en présentiel, sous le terme "entretenu-es", sauf citation explicite où la personne sera nommée.

Les "répondant-es" désignent à la fois les personnes ayant répondu au questionnaire en ligne et les personnes rencontrées sur place lors des micro-trottoirs et porte-à-porte. Si une donnée concerne un groupe plus restreint (habitant-e, passant-e, ...) elle se base sur les réponses apportées par les répondant-es eux-mêmes quant à leur lien au projet et au quartier.

L'évaluation des actions transitoires au regard des objectifs et effets attendus

Place commune, l'expérimentation d'un lieu de convivialité avec une forte dimension sociale

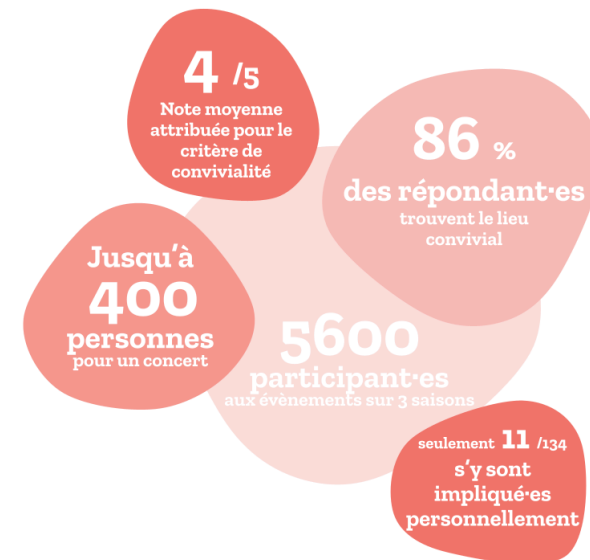


Curseur de notation des aménagements tactiques - Plateau Urbain

Un lieu de convivialité plébiscité dans un quartier en transformation

La dimension conviviale de Place Commune est largement reconnue et appréciée. Il s'agit d'un vrai point de réussite du projet temporaire, qui ressort de l'ensemble des entretiens et qui est le plus spontanément évoqué dans les retours du questionnaire et lors des discussions sur place (cité près d'une fois sur 4 dans les micro-trottoirs et les réponses au questionnaire). Globalement la convivialité a été évaluée à **4/5** par l'ensemble des répondant-es connaissant Place Commune.

Ainsi sur les 202 répondant-es, parmi les 154 personnes ayant déclaré connaître Place Commune (76% des répondant-es), **86% considèrent le lieu convivial**, cette proportion étant identique entre les personnes habitant le quartier et les publics extérieurs.



Résultat du questionnaire et micro-trottoirs - Plateau Urbain

L'analyse du lexique utilisé dans les descriptions de Place Commune via le questionnaire et les micro-trottoirs montre ainsi la prévalence du "Convivial" : c'est le terme qui surpasse tous les autres. Le lieu est avant tout perçu comme un espace de sociabilité réussi. Les termes "familial", "enfants" et "kid-friendly" reviennent très régulièrement, montrant que l'aménagement attire les parents. On observe un clivage politique dans la perception du lieu : si la majorité loue la "mixité" et le côté "populaire", une minorité critique un aspect "bobos", "politisé" ou encore craint la présence de "cas sociaux".



Cas sociaux Bruyant Bric et de broc Deal Rats

Nuage de mots à partir des réponses au questionnaire pour décrire Place Commune - Plateau Urbain

La forme d'aménagement "guinguette" de la friche est décrite soit positivement ("atypique", "original", "insolite"), soit négativement ("trois palettes", "bric et de broc", "inesthétique"). De manière marginale les mots "rats", "bruit", "odeurs" et "insécurité/deal" sont également cités, comme point d'alerte et de vigilance. Dans la presse, Place Commune est identifiée en grande majorité comme un espace festif et convivial.

Malgré la diminution du nombre d'activités organisées et du nombre de personnes accueillies sur ses trois années d'ouverture, Place Commune a accueilli plus de 5600 participant-es aux événements culturels et artistiques (hors programmation sociale ou habitante). Chaque année une vingtaine d'événements culturels et artistiques étaient proposés, avec un pic de fréquentation particulièrement important pour les concerts (Concert CCB en 2023 avec 350 participant-es, la Fête de la musique 2024 avec 200 participant-es, et Toulouse en feu 400 participant-es en 2025).

Le lieu est notamment décrit comme "très bien fréquenté, c'est convivial" avec de nombreux usages "on y va, on y vient, on prend un verre ou on mange. On peut rester 30 minutes, 1h, 3h." La dimension fédératrice du lieu dans un contexte difficile de chantier est également souvent revenue dans les échanges.

"Place Commune, c'était vraiment un poumon au milieu du chantier. Les gens pouvaient s'arrêter, rester, discuter, même sans forcément participer à quelque chose"
Partenaire du projet Place Commune



Place commune - Europolia

Une mixité de public(s) qui se croisent plus qu'ils ne se rencontrent

Si la convivialité du projet de Place Commune est très largement reconnue, sur la question de la mixité des publics fréquentant le lieu, le constat est plus nuancé. La perception de mixité diffère selon le public interrogé et de son implication dans le projet. Selon les interlocuteur·ices ils reconnaissent plus ou moins la capacité de Place Commune à favoriser des échanges et rencontres entres publics de catégories sociales ou de parcours différents.

La mixité est ainsi évaluée à **3,3/5** par les 138 répondant·es connaissant le lieu, avec un faible nombre de réponses lors des micro-trottoirs, **les interlocuteur·ices ayant des difficultés à se**

prononcer sur ce sujet spécifiquement. Ce qui reflète une vision d'un public éloigné du projet et du quartier qui ne saurait identifier l'intention de mixité du projet. Concernant la communication externe au projet, seuls deux articles de presse en trois ans évoquent la mixité au sein de Place Commune.



Résultat du questionnaire et micro-trottoirs - Plateau Urbain

La particularité du secteur d'implantation du projet, dans un quartier de gare marqué par la présence de personnes en errance et précarisées est également un facteur à prendre en compte dans la mixité de fréquentation du lieu. **Les efforts des équipes gestionnaires sont ainsi souvent remarqués dans la volonté d'ouverture au plus grand nombre et d'accueil des publics vulnérables du quartier, et cités dans de nombreux entretiens.**

“On a vu une mixité qu'on voit rarement ailleurs : des gens très précaires, des habitants du quartier, des familles, des artistes... tout ça au même endroit.” Partenaire du projet Place Commune

Si les critiques les plus virulentes parlent d'un lieu “bobo”, accusé de gentrification et de “social washing” dans le cadre d'un projet urbain comprenant de nombreuses démolitions, elles ne sont cependant pas les plus nombreuses parmi les retours qui nous ont été faits: quatre commentaires très critiques sur les trente-cinq contributions par les répondant-es au questionnaire.

Le consensus semble plutôt porter sur une mixité sociale réelle mais fortement dépendante des horaires et jours avec une différence marquée entre les soirées et week-ends plus festifs et surtout de l'organisation d'évènements qui ont la capacité de faire venir des publics variés.

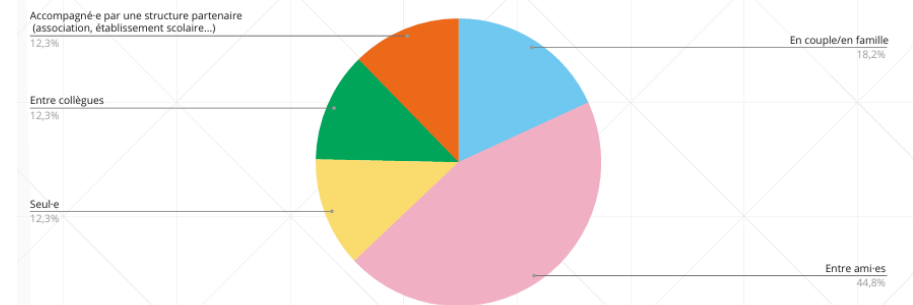
“Ce qui était intéressant, c'est que les publics ne venaient pas pour les mêmes raisons, mais se retrouvaient au même endroit.” Acteur institutionnel

L'accent est souvent mis sur **l'aspect familial dans les échanges** (cité 5 fois dans les réponses au questionnaire).

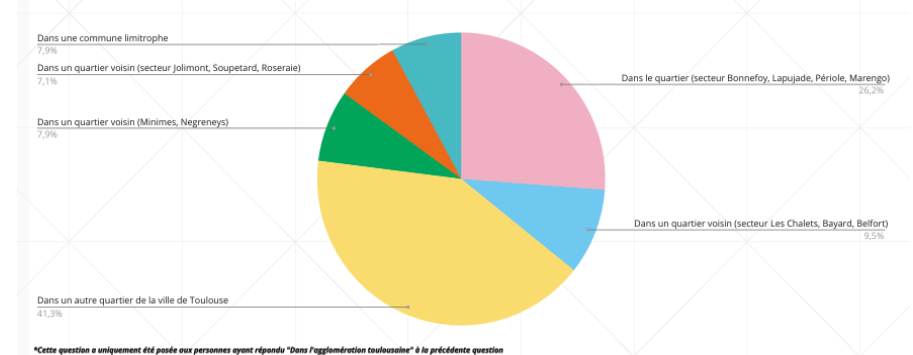
Lors la première année de Place Commune, les participant-es aux évènements culturels étaient du quartier Bonnefoy à hauteur de 30% : parmi eux, environ 25% sont des jeunes actif-ves, c'est-à-dire des salariés ayant entre 25 et 40 ans et 19% sont des familles (Bilan #1 Place Commune). L'étude des publics lors de la deuxième année indique des chiffres similaires, avec une légère baisse pour la participation des habitant-es du quartier Bonnefoy (26%) et la part des

familles, qui représentaient 18% du public avec les couples (Bilan #2 Place Commune p36).

// Contexte de votre venue à Place Commune



// Où résidez-vous ? (2/2)



Etude des publics - Bilan #2 Place Commune

Les usager-es viennent majoritairement entre ami-es, et 5% des usager-es répondant-es se disaient sans domicile fixe. L'évolution perçue par certain-es vers une population moins locale et plus métropolitaine sur la dernière saison ne peut se confirmer via le bilan d'étape #3 qui ne possède pas d'étude de public.

La fréquentation du lieu par les habitant·es et riverain·es, en baisse sur les dernières saisons, se retrouve également dans les réponses au questionnaire sur la fréquentation régulière du lieu où **seulement 40 personnes sur 134 déclarent fréquenter régulièrement ou très régulièrement Place Commune** durant les périodes d'ouverture. Parmi ces 40 personnes, 27 rapportent y avoir fait de nouvelles rencontres, une proportion sans surprises bien plus importante que parmi les personnes ne fréquentant que ponctuellement ou très ponctuellement Place Commune (40/134 personnes). Ici le rôle des événements dans la fréquentation du lieu est à souligner, ce sont souvent ces temps forts qui permettent de faire venir un public plus important mais aussi de mixer les publics et de faire se croiser des personnes aux parcours variés.

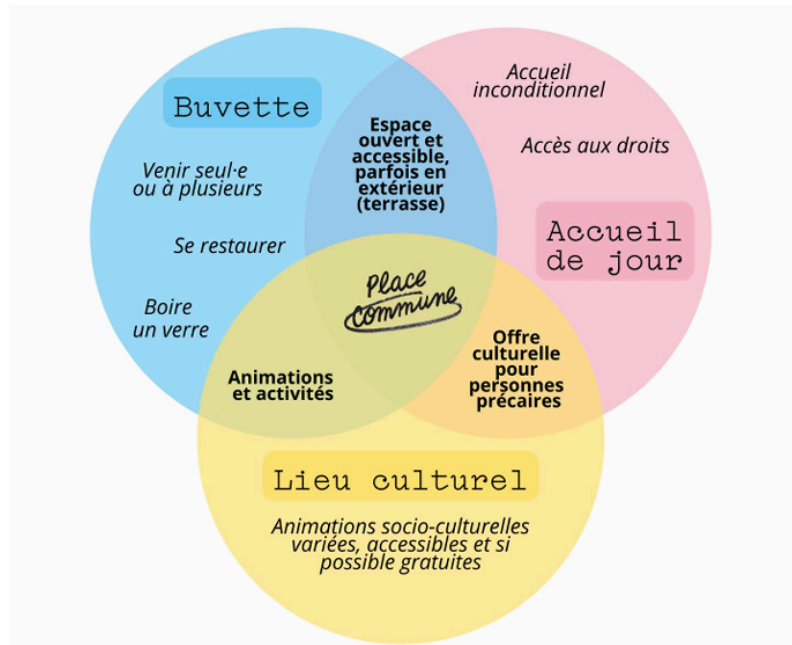


Schéma l'identité de Place Commune - Bilan #2 Place Commune

D'après les associations intégrées à Place Commune pour leurs actions sociales et solidaires, **la mixité a été réussie notamment grâce à la régularité des activités socio-culturelles et des ateliers qui a permis à long-terme une certaine mixité et qui n'aurait pas eu lieu autrement.** Certains événements spécifiques sont cités pour avoir su catalyser une mixité sociale importante et ont permis de véritables rencontres qui n'auraient pas eu lieu par ailleurs, comme :

- Fête de fin d'année 2023 par La Cloche autour du thème de solidarité, 70 personnes avec et sans domicile ont participés au repas et concert (Bilan #1 Place Commune).
- FestiFemmes, en juin 2024, avec "400 personnes issues d'horizon différents" avec le réseau Accueil Urgence Femmes de centre d'hébergements, accueil de jour pour les femmes avec et sans enfants, le CHRS Pont-Vieux, l'association Espoir, l'association Cités Caritas et du public (Bilan #2 Place Commune p18).
- Atelier de sensibilisation alimentaire organisé par Cocagne Alimen'terre

Ce sont ces évènements solidaires que les partenaires et l'équipe opérationnelle de Place Commune citent le plus volontiers comme **"souvenir marquant"** du projet.

"Il y a eu des moments où on avait les punks d'à côté, des familles avec des poussettes, des gens qui venaient pour le boulot... ça, c'était très fort." Partenaire du projet Place Commune



Mais on est au milieu du monde... comme si on était des gens normales !

Une bénéficiaire de l'association Espoir.

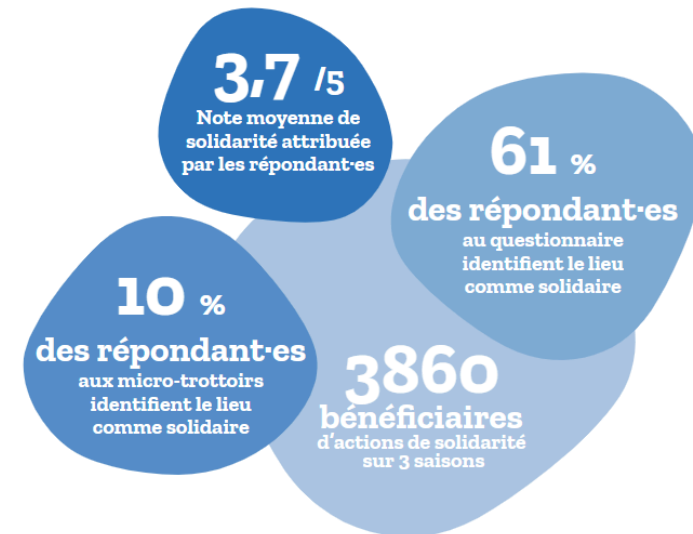
Photo de Festi'Femmes dans le Bilan #2 Place Commune

Des actions de solidarité identifiées et reconnues

Concernant le volet social et solidaire du projet Place Commune, celui-ci est globalement perçu et reconnu comme faisant partie du projet par les parties prenantes et partenaires du projet lors des entretiens. Les acteur-ices les plus impliqués dans la gestion le présentent comme un élément essentiel de la nature du lieu, et comme le fil conducteur des actions qu'ils ont mené sur place. La caractéristique sociale et solidaire de Place Commune est d'ailleurs identifiée par 75% de la presse mentionnant le lieu.

"Pour les personnes à la rue, Place Commune, c'était un endroit où on pouvait se poser sans être regardé de travers." Equipe opérationnel de Place Commune

Dans les entretiens c'est la présence d'acteur-ices de la solidarité d'abord au coeur du groupement : La Cloche mais aussi dans le pilotage des actions menées sur place : Les Camions Douches, Cocagne Alimen'terre, Arpade qui a été primordiale pour la qualité des actions, la visibilité et la réussite de Place Commune comme lieu identifié comme social et solidaire. Le rôle de Clara Pontello comme coordinatrice de ce volet social et solidaire est souvent évoqué dans les entretiens comme étant essentiel à la bonne marche des activités solidaires sur place.



Résultat du questionnaire et micro-trottoirs - Plateau Urbain

Comme l'ont montré les bilans rédigés par l'équipe opérationnelle de Place Commune : les actions sociales ont nettement augmenté de la première à la deuxième année : de 40 actions pour 850 personnes à 80 actions, 1890 personnes en année 2 et 66 actions pour 1120 personnes sur la dernière année, marquant une diminution de la part des actions sociales dans la gestion quotidienne du lieu. Elles ont également permis de toucher un public récurrent, devenant parfois même "habitué-e" du lieu et le fréquentant ponctuellement en dehors des temps d'ateliers dédiés, même si cette fréquentation reste marginale. A l'image de la mixité des publics et de la convivialité ce sont également les animations régulières du site mais aussi les événements et temps forts qui ont su cristalliser la solidarité et l'inclusion des publics précaires.

Pour autant cette dynamique forte d'inclusion et de solidarité n'est pas forcément aussi visible pour les personnes n'ayant pas une connaissance très précise de Place Commune. Pour illustrer, seulement **10% des personnes parmi les gens connaissant le projet identifient le lieu comme solidaire via les micro-trottoirs**, contre 61% pour les répondant-es au questionnaire en ligne, **soit une moyenne de 3,7/5 sur la perception solidaire et social du lieu au global**.

Et bon nombre des micros-trottoirs ne savaient pas comment répondre à cette question, arguant que s'ils connaissaient le lieu et l'avaient pour certain-es un peu fréquenté, ils n'avaient pas forcément de données pour juger de son aspect solidaire. Ce décalage peut s'expliquer par un niveau d'information différent sur le projet entre la communauté d'intérêt qui a par ailleurs eu des communications et informations sur Place Commune au fur et à mesure des saisons.

Un rôle d'animation de quartier reconnu et apprécié, qui ne suscite pas forcément une implication individuelle par ailleurs

L'appropriation des lieux a semblé surtout se faire par la fréquentation et la présence sur place, et à travers la consommation de boissons et de nourriture. Si la programmation ouverte a bien permis la première année d'impliquer quelques habitant-es dans l'organisation d'animations - 10/22 des animations culturelles en 2023 provenaient d'habitant-es ainsi que la vente de galettes artisanales les mardis soirs en 2023 (Bilan Place Commune #1), **elle s'est peu à peu réduite pour laisser place à une programmation presque entièrement cadrée par les équipes de Place Commune**.

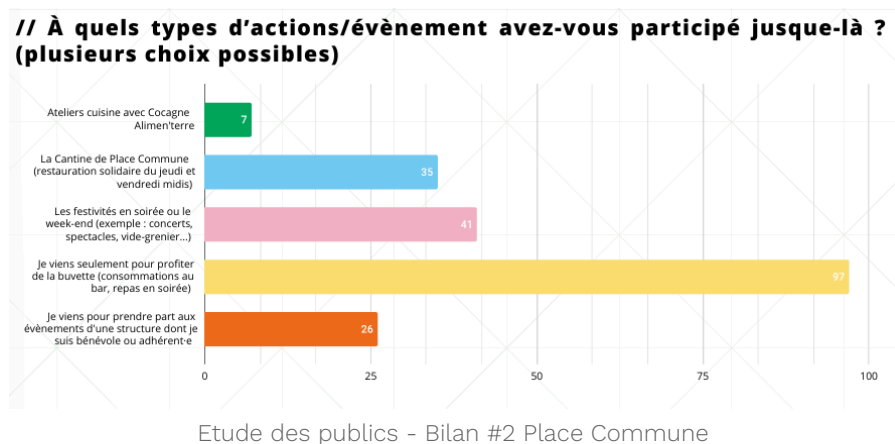
"L'appropriation existait, mais elle était fragile. Sans animation, le lieu ne vivait pas tout seul." Partenaire du projet Place Commune

Au fil des trois saisons estivales, Place Commune a accueilli entre 4 et 6 actions d'habitant-es, chaque été, et ponctuellement les associations d'habitant-es du quartier. Le bilan mitigé de la fête des voisins saison 2024 qui n'a pas réussi à impliquer les voisin-es malgré de gros efforts portés par l'équipe souligne cette difficulté croissante à générer de l'implication de la part des riverain-es au-delà de la consommation sur place.

Peu d'habitant-es (11/134) estiment ainsi s'être véritablement saisi du lieu et avoir pu s'y impliquer, la majorité ayant surtout fréquenté le lieu pour une réunion associative ou avec des ami-es, en famille mais sans se l'approprier ni proposer de collaborations. Dans le questionnaire les trois réponses positives à l'implication personnelle dans le projet concernent par exemple : l'organisation d'un

rendez-vous sur un projet d'habitat participatif dans le quartier, la participation à des activités pour les enfants, la transmission des informations de programmation aux élèves des écoles Bonnefoy, le présence à des réunions de concertation et à des activités de La Cloche. Les association

"En tant qu'habitant je n'ai pas senti la possibilité en tant de pouvoir organiser des choses là-bas" représentant-es des habitant-es du quartier



Coopération et collaboration entre différents métiers, une vraie réussite pour Place Commune

L'un des vrais points de réussite réside également dans la capacité de fédérer la coopération des associations et partenaires locaux à travers le projet Place Commune. La majorité des acteurs clés du projet soulignent ainsi la qualité de leurs partenariats mais aussi les

projets et évènements montés en commun avec des acteurs locaux du quartier, ceux-ci dépassent souvent le cadre de Place Commune.

"Place Commune a permis des rencontres entre acteurs qui ne travaillaient pas forcément ensemble avant." Acteur institutionnel

En ce sens, Place Commune a su favoriser la coopération au moyen et long terme pour des acteurs locaux et a permis d'expérimenter des projets et briques programmatiques nouvelles pour les partenaires proches du projet, notamment la restauration solidaire. Cette dynamique de quartier et de coopération née à et de Place Commune concerne principalement les activités propres des acteurs : actions culturelles, médiation sociale, alimentation solidaire et durable, ...

"C'est à Place Commune qu'on a rencontré des partenaires avec qui on travaille encore aujourd'hui." Partenaire du projet Place Commune

Le lieu a ainsi été un tremplin d'expérimentation pour des acteurs de champs variés et a permis à des acteur·ices de trouver des locaux, de créer des projets communs, d'apprendre à se connaître de manière informelle, ... et d'essaimer dans le quartier et à l'échelle de la métropole Toulousaine.

"C'était un vrai point de convergence. Beaucoup de projets sont nés de discussions informelles sur place." Partenaire du projet Place Commune

Place Commune a notamment été lieu de rencontre pour :

- les rendez-vous partenariaux de Place Commune, deux ou trois rendez-vous et 83 personnes chaque années
- les lauréats d'appel à projet "expérimentation culturelle" Mairie de Toulouse en 2023
- la Cloche et le Centre Culturel Bonnefoy, où le repère est accueilli en hiver
- Arts en actes et la Cloche
- Cocagne Alimen'terre et la Cloche

NB : D'autres rencontres entre acteurs locaux ou métropolitains ont pu avoir lieu mais nous n'avons pas eu de retours spécifiques à ce sujet dans les entretiens menés.



Résultat des entretiens - Plateau Urbain

Un équilibre d'exploitation difficile à trouver entre ambition solidaire et impératifs économiques

Malgré les ambitions souhaitées et les attentes sur le volet social liées à la préfiguration du volet restauration solidaire du PIS de nombreux acteur-ices soulignent les difficultés pour le volet social de Place Commune de s'exprimer dans un projet porté par un acteur économique de la restauration dont les cultures de travail mais aussi les ressources sur le sujet étaient parfois insuffisantes.

Le modèle de solidarité du lieu reposait grandement sur la gratuité de nombreux services: les activités de la programmation sociale culturelle étant libres et gratuites, du thé et café "en accès libre, gratuit et illimité", prêt de la cuisine à des associations ... Le coût monétaire de la programmation sociale et habitante s'élevait par exemple à 7840€ pour Place Commune sur la saison 2024 (bilan #2 Place Commune).

Côté opérationnel, le statut de SARL a pu être "bloquant pour des partenaires qui connaissaient mal le projet", comme pour collaborer avec la Banque Alimentaire par exemple, ou pour s'entourer d'une équipe bénévole malgré les demandes, pour des raisons de conformité au droit du travail français (Bilan #1 PC p46). La gouvernance participative et partagée espérée au début du projet par plusieurs parties prenantes, n'est pas non plus parvenue à se mettre en place dans les saisons suivantes.

Côté cantine solidaire, la préfiguration du prix libre a été laborieuse sur les 3 ans et s'est avérée non viable. L'analyse réalisée sur la deuxième saison de Place Commune déclare que 91% du public de la cantine a participé à payer la part du public en situation de précarité - validant la solidarité du modèle, toutefois avec 1650€ de pertes. La participation moyenne était de 5,39€ /personne/repas pour un coût

réel de 7,50€ (détail p34 Bilan#2 Place Commune). Les coûts des repas ont d'abord été sous-estimés, puis l'affichage du prix auprès du public a été modifié tardivement. A cela, s'est ajouté des incidents de mauvais encaissement par les partenaires des dons de repas prépayés, qui ont été facturés (Bilan#3).

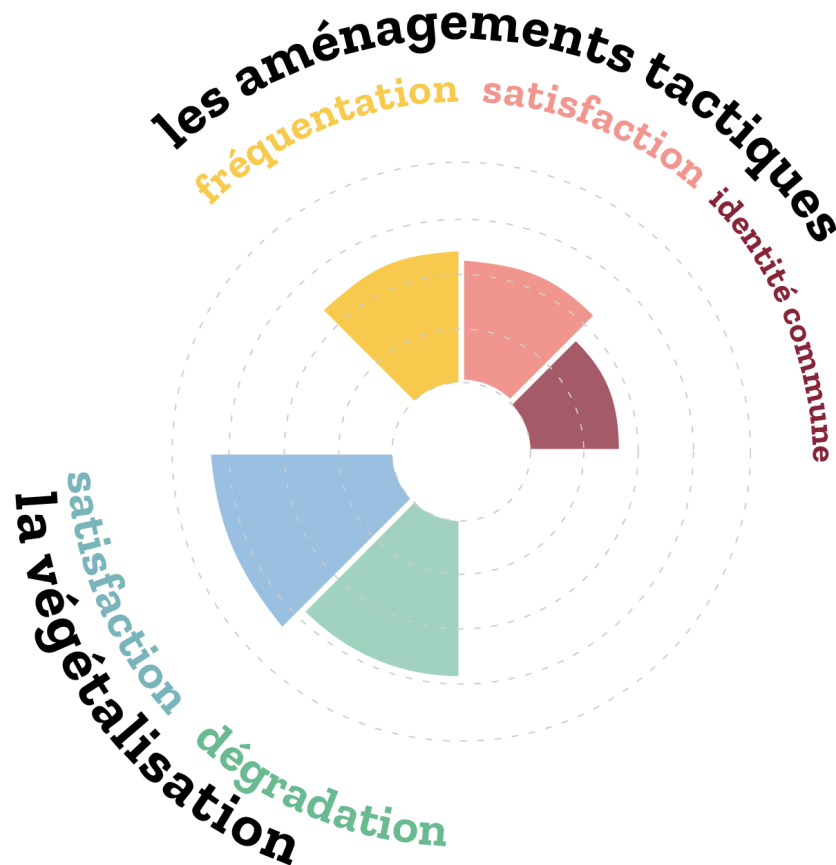
L'activité de restauration et de buvette "classique" qui était supposée soutenir et pérenniser le modèle économique global de Place Commune, n'y est pas parvenue. **Les gestionnaires ont fait face à plusieurs complications dans les choix de fournisseurs, à des frais supplémentaires et à la montée des prix sur certaines consommations, générant une diminution des marges entre 2024 et 2025, passant d'un ratio à 2,35 à 1,67 pour le bar (Bilan#3 p29).** Ces difficultés n'ont pu être contrebalancées que par les financements publics des postes et de l'activité solidaire qui venait équilibrer le projet via une participation financière de l'aménageur notamment mais aussi de Toulouse Métropole.

A cela, s'ajoute des des difficultés d'exploitation d'un lieu 100% en extérieur tout au long du projet, comme le besoin d'aménagements complémentaires imprévus dans le budget, la météo qui a grandement influencé les recettes du bar (canicule, pluie, vent, ...), l'interruption de la programmation et l'annulation d'événements dûes aux intempéries, les effractions, ... Dans les échanges ont également été citées les difficultés techniques liées à l'alimentation électrique, les réseaux, ... Ces éléments, hors de portée du gestionnaire, sont des accroc qui se sont additionnés aux difficultés de pilotage financier du projet en interne.

En effet, la gestion budgétaire a semblé manquer de vision générale et de transparence selon plusieurs acteur-ices opérationnel-les et partenaires de Place Commune. Sont notamment évoqués des retards de paiement des prestataires et des salaires, des bilans

changeants entre différentes rencontres, une difficulté d'anticipation du budget annuel. Dans les bilans de Place Commune les éléments financiers ne sont pas forcément formalisés de la même manière, rendant difficile la comparaison entre deux exercices saisonniers.

Une préfiguration des futurs espaces publics jugée insuffisante au regard des enjeux du quotidien



Curseur de notation des aménagements tactiques - Plateau Urbain

Des aménagements remarquables et d'autres moins perceptibles

Malgré les efforts d'aménagements temporaires mis en œuvre par Europolia pour occuper les emprises démolies sur l'avenue de Lyon et recréer du confort d'usage, certaines actions peinent à exister dans un environnement en chantier permanent.

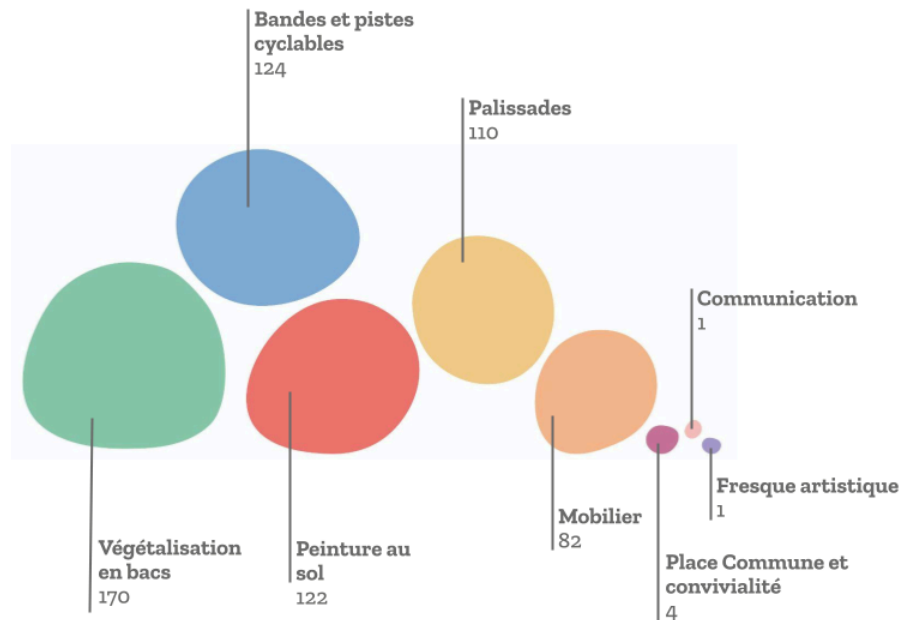
Les modifications fréquentes de circulation ainsi que des emprises de chantier ainsi que les nuisances de bruit et de poussière et la présence très forte des voies de circulation sur l'avenue de Lyon impactent fortement la capacité de ce lieu à être un espace public approprié plus qu'un lieu de passage. Cette perception se retrouve confirmée dans nos échanges sur place où les aménagements temporaires sont peu identifiés et presque "invisibilisés" au milieu des travaux.

"Avec les travaux, cela devient très désagréable car {il y a} des changements perpétuels " Réponse au questionnaire en ligne

Les répondant-es au micro-trottoir ont notamment eu du mal à identifier les actions réalisées, que nous avons souvent du indiquées visuellement (les pointer du doigt) pour en discuter par la suite, cette difficulté peut cependant s'expliquer par le choix de vocabulaire ("aménagements temporaires" qui peut prêter à confusion pour des passant-es ne connaissant pas la temporalité des aménagements).

Dans les réponses compilées entre questionnaire en ligne et les échanges sur place, ce sont la végétalisation en bacs (170 citations), les bandes cyclables (124) et la peinture au sol (122) qui ont été les plus remarquables, avec une nette différence pour la peinture au sol entre le questionnaire (114 mentions) pour seulement 8 (sur 35) lors

des échanges sur place, liée probablement à l'emprise des travaux et à l'état d'usage des peintures qui les rend un peu moins visibles sur place, enfin les palissades en bois sont citées 110 fois. Ces aménagements, qui constituent le cœur du dispositif tactique sur l'avenue de Lyon et sur le Faubourg, sont donc plutôt bien identifiés.



Les aménagements temporaires les plus remarquables (en nombre de mentions) - Plateau Urbain

Le mobilier urbain temporaire : banc en bois, arceaux vélo n'est cité que 82 fois, un résultat en décalage avec les éléments ci-dessus, qui se confirme par les observations sur place où ils se sont avérés très peu utilisés lors de nos visites (3 personnes assises sur 3 demi-journées, une observation à confirmer ou non aux beaux jours).

Place Commune est quant à elle citée 4 fois, un nombre assez faible alors que 154 déclarent connaître le projet. La compréhension de Place Commune comme étant un aménagement temporaire lié aux transformations du secteur n'est donc pas évidente pour les répondant-es. Enfin, les aménagements les moins remarquables et donc moins cités dans les échanges : la communication sur le projet (1) et la fresque artistique de Place Commune (1).

Concernant la satisfaction globale pour l'ensemble des aménagements, elle est moyenne **3,2/5 avec très peu d'écart entre réponses au questionnaire (3,15) et micro-trottoirs (3,22)**. La fréquentation est dans le même ordre de grandeur avec une moyenne de **3,3/5**.

C'est mieux que rien mais le faubourg reste triste, très chaud l'été et sans possibilité de s'asseoir. Réponse au questionnaire en ligne

Cette perception moyenne des aménagements et de la fréquentation se confirme dans les échanges que nous avons pu avoir sur place et dans les commentaires transmis, **les personnes interrogées remarquent l'effort fait pour améliorer le quotidien mais restent globalement mitigées sur l'impact de ces aménagements sur leur confort d'usage** et sur la capacité des aménagements à créer une véritable appropriation des espaces vides. Les mobiliers mis en place sont de plus des mobiliers d'assise (bancs) qui ne permettent pas forcément des usages ou des détournements qui faciliteraient leur appropriation.

Le pont Raynal, élément de rupture dans le quartier malgré les intentions de faire du lien

L'avenue du Lyon est perçue comme un lieu à part, sans véritable lien avec le Faubourg Bonnefoy, allant même jusqu'à de la difficulté à nommer le lieu "après le pont", "là-bas" lors des micro-trottoirs et échanges sur place. Il est globalement peu identifié, et décrit comme un lieu à part entière, identifié par le vide principalement. Dans les répondant-es **seulement 29,8% des répondant-es estiment que les deux secteurs partagent une identité commune**, sont homogènes, et que les aménagements temporaires renforcent cette continuité.

Si le Faubourg Bonnefoy est identifié comme un lieu de vie avec de nombreux commerces et équipements, l'avenue de Lyon est plutôt perçue comme un lieu de travaux. Dans ce contexte, les aménagements tactiques et l'occupation temporaire par Place Commune sont un repère bienvenu mais insuffisant pour imprimer une image plus forte que celle d'un lieu en chantier.

"{Place Commune} C'était un repère, mais autour, le quartier restait très marqué par le chantier." Partenaire du projet à propos de Place Commune

Les indispensables de l'aménagement temporaire : cheminements piétons et pistes cyclables

Les pistes cyclables sont très largement appréciées par les cyclistes et trottinettes, qui forment plus des deux tiers des répondant-es (141/202) : **74,4 % estiment que les pistes temporaires ont facilité leurs déplacements**, dont 38,4 % en améliorant le sentiment de sécurité et 31,2 % en facilitant l'orientation dans le quartier.

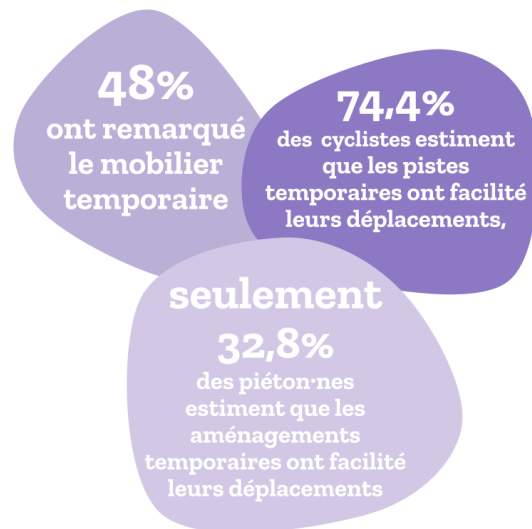


Cycliste roulant sur le trottoir sous le pont ferroviaire, 15 janvier 2026- Plateau Urbain

J'ai été particulièrement satisfait d'utiliser, même sur une portion modeste, une piste cyclable et un trottoir pour piétons bien délimités pour chacun d'eux et protéger du flux routier automobile. Réponse au questionnaire en ligne

Sur place et dans les commentaires du questionnaire (dont les résultats sont légèrement plus positifs 83,7% d'amélioration notée) il est **noté une dégradation récente des aménagements et des conflits d'usage liés aux travaux successifs**, dans les commentaires le sujet des difficultés de déplacement à pieds et à vélo sont évoqués 28 fois sur 108 contributions libres.

Les pistes cyclables changent tous les jours, quelquefois d'un coup il n'y a plus de piste.... Très dangereux. {...}
Réponse au questionnaire en ligne



Résultat du questionnaire et micro-trottoirs - Plateau Urbain

Notamment autour du revêtement et des marquages au sol qui changent fréquemment sur place ainsi que pour les piétons, qui sont un peu laissés pour compte dans ces aménagements temporaires avec des difficultés d'orientation et de traversées notamment. Ainsi **seulement 32,8 % estiment que leurs déplacements à pied ont été facilités** par les marquages au sol malgré les travaux.

Certains répondant·es évoquent de réelles difficultés de déplacement au quotidien, d'autant plus importantes pour les personnes à mobilité réduite qui sont obligées de circuler sur la route, et des inquiétudes pour la gestion des flux pendant et après les travaux. Cette difficulté de déplacement piéton et cycliste contraste avec la promesse du projet urbain d'après travaux, très mis en avant dans la presse via l'évolution du partage de l'espace public et un apaisement des circulations.



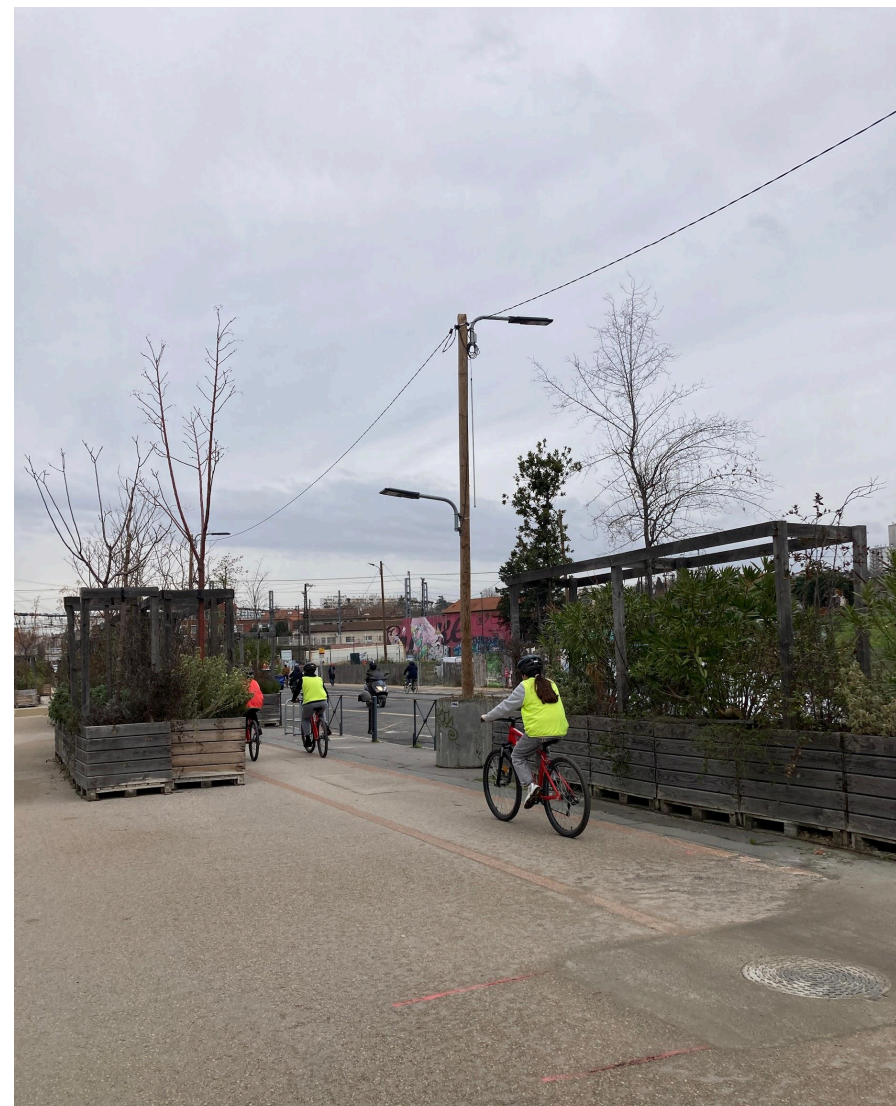
Informations sur le projet de l'avenue de Lyon pour les cyclistes et piétons, 14 janvier 2026 - Plateau Urbain



Passant-es sur l'avenue de Lyon, 14 janvier 2026 - Plateau Urbain

“L’Avenue de Lyon , qui est un axe très circulant , sera transformée pour laisser place à une avenue plus calme et plus adaptée aux usager-es” Mon premier logement neuf, mars 2023

Il est à noter que la place de la voiture est évoquée comme une nuisance par 12 répondant-es soit environ 27% des répondants ayant laissé un commentaire libre, alors que le sujet n’était pas explicitement abordé dans les questions. C’est également évoqué spontanément par 2 des 9 commerçant-es du Faubourg Bonnefoy, mais dans l’opinion inverse : un manque de stationnement et des difficultés d’accès pour leur clientèle véhiculée.



Groupe d'enfant à vélo sur l'avenue de Lyon, 15 janvier 2026- Plateau Urbain

La végétalisation, une adhésion de principe mais des doutes sur le dispositif mis en place

La végétalisation se démarque également tant dans la perception que la désirabilité de ce type d'aménagement, c'est l'aménagement le plus remarqué et qui récolte le plus de contributions dans les parties ouvertes du questionnaires : **41/163**. Ces contributions sont pour **72% positives**, 23% sont critiques et suggèrent des améliorations et seulement 5% sont véritablement opposés ou ne voient pas l'intérêt de la végétalisation temporaire.

"Pour la végétalisation, je préférerais que ce soit planté dans le sol plutôt que dans des bacs."

"La végétalisation, c'est bien, mais pourquoi temporaire ? L'identité des minimes avec les arbres (durables) est beaucoup plus agréable."

Réponses au questionnaire en ligne

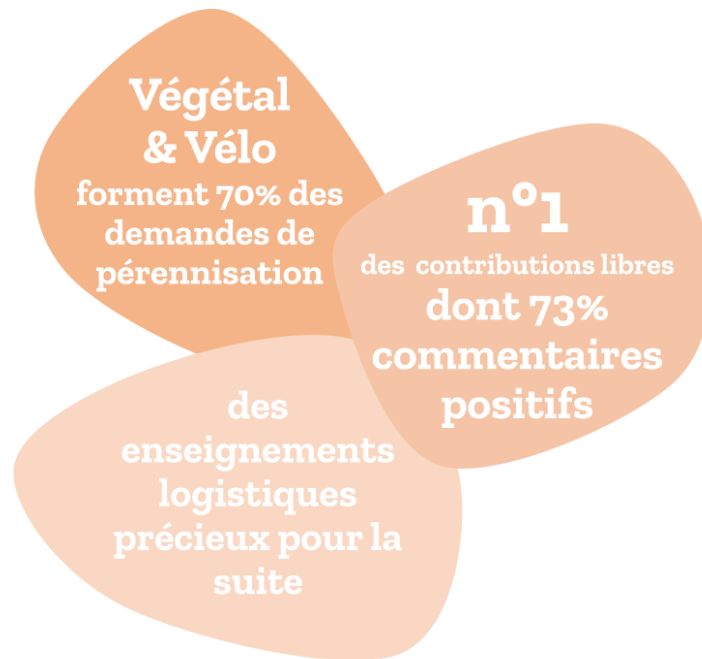
Les remarques concernent :

- le manque d'entretien / résistance à la sécheresse : 45% des critiques
- les dégradations volontaires (déchets, mégots, cache pour le deal) : 30% des critiques
- souhait de pleine terre (pas de bacs) : 20% des critiques
- gêne pour la visibilité/passage : 5% des critiques

De manière globale la satisfaction relative à la végétalisation temporaire est de **3,2/5**. La dégradation des bacs est perçue à **2,9/5**.



Bac planté sur le Faubourg Bonnefoy, 16 janvier 2026 - Plateau Urbain



Résultat du questionnaire et micro-trottoirs - Plateau Urbain

Ces résultats moyens confirment les perceptions et échanges sur site et lors des entretiens. **Si la présence du végétal en ville remporte une adhésion de principe et est une attente forte pour la transformation du Faubourg, le système de végétalisation en bac est source de frustration pour les habitant-es et usager-es des espaces publics.** Ils ont aujourd'hui des attentes plus importantes en termes de rafraîchissement urbain et de biodiversité notamment.

La végétalisation en tant qu'aménagement pérenne est également particulièrement mise en avant dans la presse qui fait la narration du futur quartier comme "écoquartier" "vert" ou "verdoyant" "rafraîchi". **Un quart des articles mentionnent les "200 arbres" sur le futur projet.**

"Cet axe [Avenue de Lyon] sera une promesse de « mieux-vivre » grâce à un environnement verdoyant, rafraîchi l'été. " Mon premier logement neuf, mars 2023

D'un point de vue opérationnel les contraintes d'arrosage, via un réseau goutte-à-goutte qui a dû être déployé spécifiquement, ainsi que les déplacements coûteux et complexes des bacs (poids et envergure des houppiers des arbres qui se sont développés) **sont des retours d'expérience précieux pour le développement futur de végétalisation temporaire sur d'autres secteurs ou d'autres opérations.**

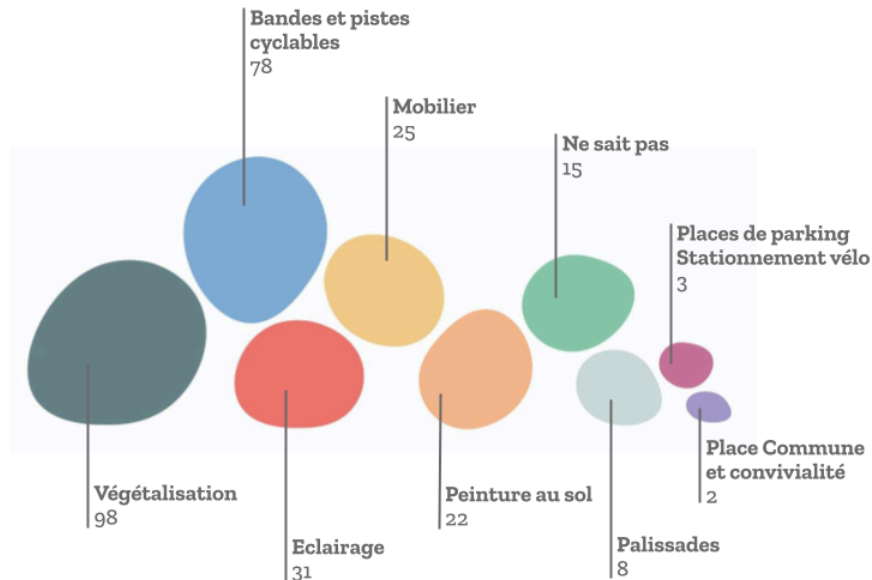
Si le choix d'essence méditerranéenne a bien facilité la reprise des végétaux, cependant ceux arrosés moins régulièrement ont eu des difficultés de reprise et ne se sont pas beaucoup développés.

"Les essences choisies sont adaptées au climat toulousain, on est sur des palettes méditerranéennes classiques {...}. Avec la sécheresse et le vent d'autan, il faut parfois arroser plus que prévu." Prestataire du projet urbain

La plantation étant relativement récente, il sera intéressant de suivre sur les prochaines années le développement de ces arbres notamment et des arbustes ainsi que leur capacité de reprise post-transplantation dans les fosses de plantation prévues dans les aménagements urbains définitifs.

Les aménagements temporaires à répliquer et les usages à pérenniser

Quand interrogé-es sur les aménagements transitoires à répliquer dans le projet urbain (tant en transitoire qu'en pérenne) les répondant-es citent :



Les aménagements temporaires à répliquer/pérenniser (en nombre de mentions) - Plateau Urbain

Ces résultats sont cohérents avec les aménagements les plus remarqués, notamment le **“duo de tête” (Végétalisation & Vélo) : qui représentent à eux seuls plus de 70% des attentes** et qui sont les deux aménagements temporaires les plus cités.

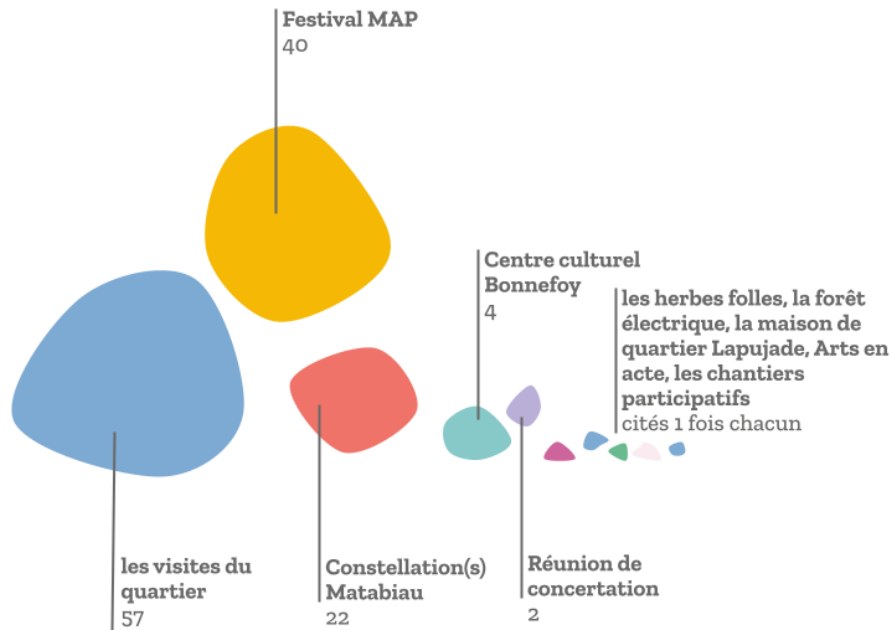
Dans les réponses longues de nombreux répondant-es précisent l'envie d'arbres en pleine terre plutôt que des bacs plantés. Pour les mobilités douce, le terme "piste cyclable séparée" ou "protégée" revient souvent. Des demandes concernent également l'amélioration

de l'entretien des espaces publics (nettoyage des trottoirs, nids-de-poule) et du confort des aménagements avec la demande assez présente d'éclairage souvent couplée à la végétalisation ou au mobilier pour renforcer le confort d'usage des lieux.

Des initiatives et projets foisonnants, mais peu lisibles pour le grand public

Une faible connaissance des actions socioculturelles en place ces dernières années

Interrogé-es sur leur connaissance des activités socio-culturelles en lien avec le projet urbain, **50,3 % ne connaissent aucune des initiatives** portées par Europolia et ses partenaires. Parmi les activités connues les plus citées sont :



Connaissance des actions socio-cultuelles (en nombre de mentions) - Plateau Urbain

Cette faible connaissance fait écho à l'absence de mentions sur ces actions socio-culturelles à la fois dans la presse comme dans les communications de Place Commune, peu de liens semblent être faits entre les différentes initiatives socio-culturelles, le projet Place Commune et l'urbanisme transitoire à Toulouse Matabiau dans son ensemble.

Sur leur participation les réponses positives sont de 35%, un taux assez élevé qui s'explique par le biais de diffusion du questionnaire à des personnes ayant manifesté leur intérêt pour le projet urbain via la communauté d'intérêt. Lors des micro-trottoirs les répondant-es sont très peu nombreux-ses à évoquer les actions socio-culturelles dans le

quartier dans les échanges. Certaines personnes ont spontanément justifié leur réponse négative par : le manque de temps (cité 9 fois), les problèmes de santé/l'âge (cité 2 fois), une critique de l'offre proposée (cité 2 fois) ou un manque d'information (cité 2 fois).

"Les balades permettaient de rendre le projet concret, de sortir du discours abstrait." Prestataire concertation



Résultat du questionnaire et micro-trottoirs - Plateau Urbain

Dans les participations se sont les balades urbaines qui sont le plus citées et le projet Constellation(s) Matabiau. Dans les entretiens les partenaires de ces projets y trouvent un impact très inspirant, avec une vraie mixité des publics, une appropriation par les participant·es du projet et de l'histoire passé et futur du quartier. Le film documentaire sur les regards croisés des habitants sur le quartier et la signalétique issus du même projet sont nettement moins identifiés. Le dispositif collectif et engageant reste peu identifié par le grand public. Il est donc difficile de qualifier l'impact sur la connaissance du projet urbain et sur le rayonnement de la démarche dans le quartier et au-delà.



Pépites identifiées par les habitant·es et participant·es aux constellations Matabiau, Europolia (à droite) Image des ateliers participatif et de la signalétique par l'Atelier des Possibles (centre et gauche)

artistique de photographie, film et livre est le seul exemple de collaboration avec le projet urbain, à l'initiative des habitant·s, identifié à ce jour. La présidente de l'association rapporte qu'elle s'est d'abord rapprochée d'Europolia pour des financements et par la suite les échanges ont abouti à une collaboration pour faire des réunions d'information et associer les habitant·es à une réflexion plus large sur le quartier.

Un quartier perçu comme lieu de possible et de projets

Le quartier Matabiau est de plus en plus identifié comme un territoire de possibles par les acteurs culturels notamment. Cependant en dehors du projet de Place Commune spécifiquement, les entretenu·es trouvent difficilement les opportunités dans le contexte du projet urbain.

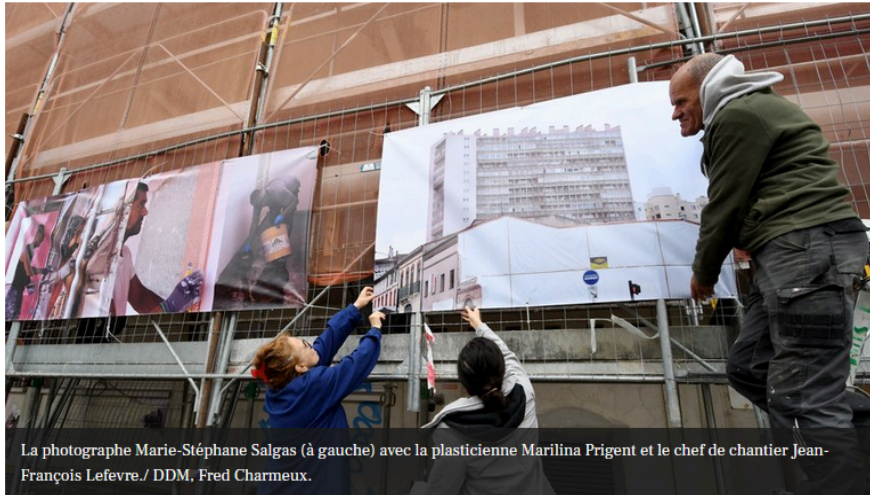
*“on est prêt à faire des choses ensemble, on en fait pas autant que l'on voudrait”
représentant·es des habitant·es du quartier*

Des partenariats locaux en ricochets des initiatives Place Commune

Si peu de partenariats se sont créés au travers de la mise en œuvre des actions socio-culturelles, Place Commune a en revanche été le lieu le plus inspirant dans la mise en réseau des partenaires.

Le projet de préservation de la Tour 3-5 bd des Minimes, par une association d'habitants·e, qui s'est ensuite développé en projet

Toulouse : le chantier de la Tour des Minimes inspire un projet artistique



La photographe Marie-Stéphane Salgas (à gauche) avec la plasticienne Marlina Prigent et le chef de chantier Jean-François Lefevre./ DDM, Fred Charmeux.

Exposition photo de la Tour des Minimes - La Dépêche

Parmi les répondant-es au questionnaire **68,1 % estiment qu'il y a des opportunités de développement de projets** dans le quartier, dont 17 personnes sur 144 réponses exprimées estiment avoir pu y développer elles-mêmes ou via leur structure un projet. Cette proportion relativement importante démontre une implication forte de la part des répondant-es dans la vie de quartier. Seulement 6,3% des répondant-es estiment qu'il n'y a aucune opportunité.

*“Place Commune a montré que le quartier pouvait être un lieu d'expérimentation, malgré le contexte difficile.”
Prestataire concertation*

Ces résultats sont à mettre en regard de la méconnaissance des actions mises en place, si les répondant-es ne connaissent pas forcément bien les actions déjà mises en place ils estiment possible d'en développer de nouvelles. De plus, plusieurs personnes ont exprimé en entretien l'impression qu'il n'y a pas assez de place pour aider à l'accessibilité des activités culturelles et associatives au sein du projet urbain Grand Matabiau Quai d'Oc.

Un souhait de renforcement de la communauté via de l'animation de quartier et de la mise en valeur de son histoire

Les effets constatés des actions socio-culturelles par les répondant-es au questionnaire en ligne sont de **créer de la convivialité dans le quartier** (59%), de **favoriser la rencontre entre différents publics** (50 %) et de **découvrir des acteurs locaux et les pépites du territoire** (45 %).

De manière secondaire le fait de **“faire rayonner le quartier”** (13,8%) et de **“créer des partenariats entre différents acteurs locaux”** (12,5%) illustrent à la fois la faible diffusion des actions, mais aussi leur peu de saisissement par les acteurs locaux d'une part et par le grand public d'autre part.

Enfin 2,6% soit 8 répondant-es **“ne voit pas les effets ou n'a pas eu connaissance des projets cités”** et 1,3% soit 4 répondant-es pensent qu'ils ont pour effet d'améliorer l'image politique et l'acceptabilité du projet urbain.

Des réponses isolées et marginales (1 chacun) citent : la création d'une identité et une appartenance au quartier, le vivre ensemble dans le quartier et la communication sur le projet urbain.

Par ailleurs, les contributions expriment des souhaits de mise en valeur du quartier et de sa vie quotidienne, qui ne sont pas très éloignées des initiatives déjà mises en place dans Constellation(s) Matabiau notamment. Soit que celles-ci ne sont pas connues ou à étendre les demandes portent sur :

- la mise en valeur de la mémoire locale : Proposition de fresques ou d'expositions sur l'histoire du quartier (famille Raynal, passé cheminot/SNCF, culture occitane, ...)
- le maintien ou l'amélioration de la vie de quartier : Demande de commerces de proximité, de terrasses pour les bars, d'une halle couverte et de la pérennisation de lieux "comme Place Commune".

Enfin, concernant les échanges, la participation et l'implication des locaux dans le projet urbain, quelques acteurs avec lesquels nous nous sommes entretenus ont exprimé une récente dégradation de la concertation en fréquence, en qualité des échanges collaboratifs autour du projet urbain et en écoute.

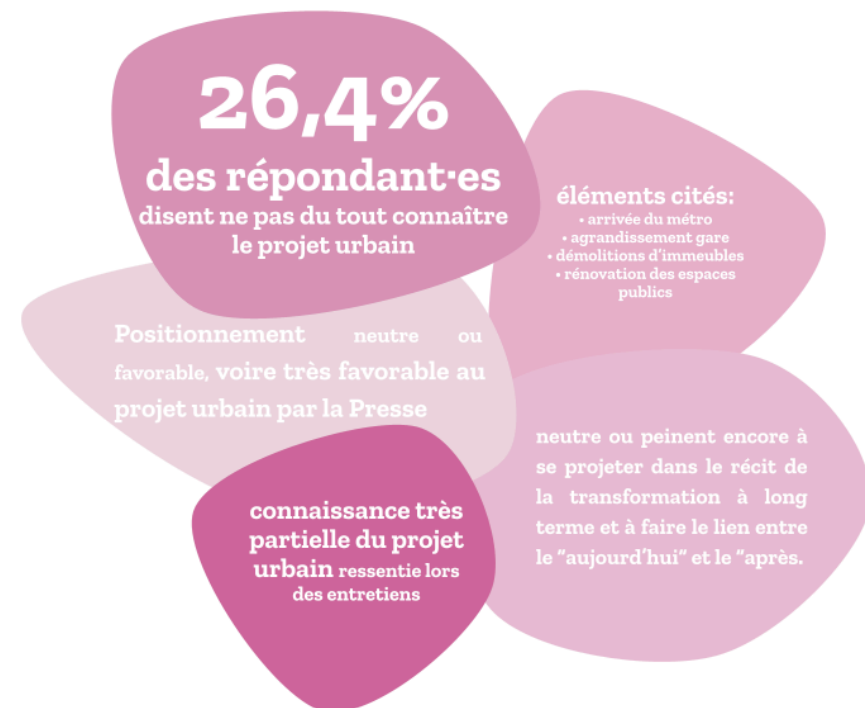
Médiation et communication : un projet urbain qui peine à exister à travers les actions transitoires

La médiation autour du projet urbain, angle mort des actions transitoires

Au lancement du projet urbain Toulouse Matabiau en 2022 et 2023, de nombreux articles ont été publiés présentant les ambitions du projet de transformation urbaine Grand Matabiau quais d'Oc. Ces articles, dont le positionnement est neutre ou favorable, voire très favorable au projet urbain, dépeignent un futur quartier souhaitable avec des termes clés: "éco-quartier", "vert", "calme", "mieux-vivre", "logement sociaux", "populaire", "verdoyant", "rafraîchi", "espaces piétons et cyclistes".

La publication d'articles de presse sur le projet urbain diminue nettement en taille et en nombre à partir de l'été 2023. La presse n'évoque que certains aspects du projet (Place Commune, la peinture au sol et les fresques artistiques ou des informations sur les modifications de circulation). **Le projet urbain est par ailleurs peu expliqué depuis le début des démolitions via la presse**, 4 articles avant l'été 2023 évoquent à la fois les aménagements tactiques, l'arrivée du métro, les futurs logements et la végétalisation. Il n'y en a plus qu'un publié après l'été 2023 sur le sujet. 20% des articles nomment la stratégie d'urbanisme transitoire du projet urbain, mais n'expliquent pas ou peu en quoi elle consiste. Le projet est nettement plus détaillé sur le site internet Toulouse Grand Matabiau, avec des actualisations récentes des actions transitoires.

Cela fait écho aux réponses au questionnaire. Seulement 26,4% des répondant-es ne pas du tout connaître le projet urbain dans lesquels s'inscrivent les aménagements temporaires. Ce résultat assez bon est quelque peu contrebalancé par les échanges qualitatifs qui révèlent **une connaissance très partielle du projet urbain**. Parmi les réponses positives 6,7 % estiment avoir "un peu" connaissance du projet global. Dans les réponses libres les termes "pas assez", "partiellement" ou "pas vraiment" reviennent très souvent (12 sur 33).



Résultat du questionnaire et micro-trottoirs - Plateau Urbain

Une fois interrogé-es sur les éléments de projet connus, les éléments cités sont : le projet de mobilité (9), les travaux/chantiers en cours (7),

les démolitions d'immeubles (6) et la rénovation d'espaces publics (3). **Pour beaucoup, le projet urbain se résume à l'arrivée de la nouvelle ligne de métro et à l'agrandissement de la gare.** C'est l'élément le plus tangible et compris. Dans nos échanges, le projet Grand Matabiau quais d'Oc est perçu par bribes (une démolition, des travaux) plutôt que comme un ensemble cohérent.

En parallèle les démolitions et la reconstructions d'immeubles sur l'avenue de Lyon sont citées comme des marqueurs forts et comme illustration concrète du projet urbain. Les informations de communication présentes sur les palissades sur place sont peu remarquées et peu citées dans les micro-trottoirs et dans le questionnaire. C'est d'ailleurs un manque qui est cité à 2 reprises dans les contributions libres des commentaires.

*Certains aménagements auraient pu être renouvelés (palissades avec projets collaboratifs des habitants), davantage de panneaux explicatifs des travaux en cours.
Réponse au questionnaire en ligne*

Sur le lien entre les actions transitoires et le projet urbain, celui-ci n'est pas forcément fait par les partenaires de Place Commune non plus et la question de la préfiguration des espaces publics ne leur apparaît pas comme en lien avec le projet de Place Commune. **Dans l'opérationnel et notamment la gestion de Place Commune il apparaît que la communication autour du projet urbain n'était pas entendu comme étant une mission du lieu par les parties prenantes et partenaires.** Lors des entretiens, certains acteur-ices évoquent également le manque d'échange et le fonctionnement en silo des différents projets socio-culturels et transitoires autour du projet

urbain ne permettant pas une vision d'ensemble d'accompagnement à la transformation du quartier.

"On savait qu'il y avait un projet {urbain}, mais pas vraiment comment tout ça s'articulait." Partenaire du projet Place Commune



Palissades et informations sur le projet de l'avenue de Lyon, 14 janvier 2026
- Plateau Urbain

Critique du "temporaire" et attente sur le "définitif"

Les demandes complémentaires recueillies dans les parties "commentaires" sont assez riches et nuancées, il est à noter qu'elles concernent uniquement 73 répondant-es sur 202. Au-delà de demandes d'équipements pour le quartier et la phase transitoire, elles touchent à la qualité de vie, à la mémoire du quartier et sont parfois critiques des méthodes d'aménagement.

62% de ces 73 réponses sont plutôt négatives, 18% plutôt positives et 20% sont neutres ou des suggestions pures sans tonalité particulière. Ces résultats illustrent les critiques les plus récurrentes à l'encontre des aménagements temporaires que nous avons résumé ci-dessous.

De nombreux habitant-es pointent un aspect qu'ils jugent "gadget" ou insuffisant du temporaire :

- Sur les "bacs plantés" : Demande massive de plantations en pleine terre. Les bacs sont perçus comme "ridicules", de "mauvaise qualité" ou favorisant l'accumulation de déchets. Ils sont jugés insuffisants pour apporter de la fraîcheur en ville.
- Investir dans le définitif : Plusieurs suggestions d'arrêter de dépenser pour du transitoire ("poudre aux yeux") et de concentrer le budget sur une voirie et des trottoirs définitifs et qualitatifs.
- Perception du quartier : Les aménagements temporaires sont perçus comme mal entretenus et ajoutant du "bazar en plus" dans un lieu en chantier, et créant parfois un sentiment d'insécurité (zones cachées derrière les bacs, ombres, caches).

Les avis sont partagés sur la peinture au sol : certains trouvent cela "trop lourd visuellement" et "peu esthétique", tandis que d'autres y voient une identité colorée à développer et à amplifier dans la suite des aménagements.

Une transformation de quartier qui se constate par les chantiers plus qu'autre chose

Si les habitant-es constatent la présence de certains aménagements tactiques, qui ont l'a vu, sont moyennement appréciés, ils peinent encore à se projeter dans le récit de la transformation à long terme et à faire le lien entre le "aujourd'hui" et le "après." Nous avons pu voir dans les commentaires et contributions libres que certain-es répondant-es ne voient pas l'intérêt du temporaire et sont en attente des aménagements pérennes, qui sont décrits comme du "gâchis d'argent" ou du "bazar en plus".

Le récit du projet urbain a surtout été communiqué au début du projet dans la presse et sur les canaux de communication d'Europolia. **Les évolutions et les avancées du projet sont moins partagées et donc peu claires pour les habitant-es**, par exemple la date de fin des travaux Avenue de Lyon ou la réalisation ou non de la Tour Occitanie. La presse écrit sur les chantiers en cours et les démolitions mais ne détaille pas forcément les aménagements long terme ou les étapes intermédiaires pour y arriver.

Bilan global de l'évaluation

Place commune, est reconnu comme un **lieu convivial**, de rayonnement local, **identifié comme social et solidaire par les publics l'ayant fréquenté** durant les trois dernières années. L'impact du lieu comme lieu d'animation est reconnu pour **les riverain-es qui ont apprécié ce lieu de vie convivial** dans un quartier marqué par les nuisances de chantier et des transformations longues et lourdes.

La **mixité sociale des publics est avérée** dans la fréquentation du lieu, mais dans une logique de côtoiement plus que de rencontres avec **un découpage des publics selon les évènements, les jours et les heures de la journée**. Les objectifs partagés par Europolia de "Créer un lieu convivial et ouvert sur le quartier" ont été pleinement remplis par les équipes gestionnaires de Place Commune.

L'autre vrai point de réussite de Place Commune a été **sa capacité à se faire rencontrer des institutions et acteurs culturels avec des acteurs du champ social**, et ainsi à initier une collaboration partenariale ancrée dans le quartier, axée sur des actions socio-culturelles accessibles à tous. **La préfiguration du PIS** est sûrement la limite de l'exercice pour la guinguette Place Commune, les attentes de préfiguration et d'expérimentation de cet équipement social et solidaire ont parfois dépassé les capacités du lieu à incarner ce projet ambitieux au delà de la brique restauration solidaire, **générant une frustration chez certaines des parties prenantes**.

La préfiguration des futurs espaces publics de l'Avenue de Lyon et du Faubourg Bonnefoy par la végétalisation, les peintures au sol et le mobilier **sont moyennement appréciés par les habitant-es, les**

commerçant-es et les passant-es. Si l'idée plait à une partie des répondant-es les **réalisations sont jugées insuffisantes** au regard des enjeux de confort du quotidien dans un quartier en chantier permanent. Le Pont Raynal crée une **scission encore trop importante entre l'avenue de Lyon et le Faubourg Bonnefoy**, malgré les interventions réalisées. Les contributions libres insistent sur une demande forte de mieux préfigurer l'après, voir pour certain-es de ne pas du tout faire de temporaire. On voit ici le **besoin de plus de pédagogie et d'explicitation** à la fois du phasage du projet urbain et des aménagements pérennes mais aussi de l'intérêt d'aménagements tactiques et de leur plus-value à court et moyen terme.

Le quartier Matabiau est **bien identifié comme un lieu de projet et de possibles par des acteurs éloignés du projet urbain**, les acteurs culturels notamment ont pu se saisir d'opportunités pour développer des actions socioculturelles. Néanmoins cette **dynamique doit être entretenue** par une mise en lien des acteurs intéressés et moteurs, ils sont en demande d'une vision globale des évolutions potentielles du territoire via entre autres les actions transitoires.

La médiation de projet et la communication physique sur place sont à notre sens les points faibles de la stratégie transitoire à ce jour. A la fois le projet urbain long terme et les actions tactiques court terme demandent des dispositifs de communication assidus pour être compris par tous et toutes. C'est aujourd'hui ce qui fait défaut aux aménagements tactiques notamment. La stabilisation d'une stratégie transitoire pour les années à venir sera l'occasion de **renouer avec des temps forts de concertation** et d'aller peut-être vers plus de co-construction des projets, y compris temporaires, pour **faciliter leur appropriation et l'implication des habitant-es dans ceux-ci**.